

Prédication Montrouge 31 mars 2024 Pâques et baptêmes

Pasteure Laurence Berlot

Ezéchiel 36/ 27-28 : *cœur de chair*

Luc 24/ 1-12 : *il n'est pas ici*

Galates 3/ 26-27, *baptisés, vous avez revêtus Christ*

Chers amis, chers frères et sœurs,

Nous sortons de trois jours d'obscurité et de ténèbres.

Un temps où l'obscurité a voulu engloutir la lumière

Un temps où les puissances du mal ont voulu étouffer l'amour

Un temps où la perversion a voulu museler la vérité

Les hommes qui ont crucifié Jésus voulaient faire tout cela. Ils ont été au bout de leur pouvoir, c'est-à-dire qu'ils ont donné la mort à celui qui est la lumière, l'amour et la vérité. Le pouvoir des humains s'arrête là, à donner la mort.

La croix est le révélateur du mal humain. Elle nous montre le mal qu'on ne peut pas dire. Mais elle vient aussi nous dire à quel point Dieu nous aime parce qu'il ne laisse pas Jésus dans ce vide et cette absence.

Nous voilà au cœur de notre foi. Nous croyons que Dieu a relevé Jésus en vie éternelle pour dire au monde entier que la mort n'est pas la fin de tout. Nous croyons que Dieu a agi par amour pour ne pas laisser l'humanité en perdition. Nous croyons qu'il a agi pour que nous sachions que pour nous aujourd'hui, dans toutes nos ténèbres et nos obscurités, il continue à agir.

Par la résurrection de Jésus, Dieu le Père vient nous révéler un pardon qui dépasse toute morale. Et il nous encourage à porter nos yeux plus loin que l'obscurité du tunnel dans lequel nous pouvons parfois nous trouver.

Avec le baptême, nous sommes reliés à Jésus, à sa mort et sa résurrection. Nous savons que le mal ne sera pas vainqueur dans nos vies si nous arrivons à garder les yeux fixés sur Jésus-Christ.

Quand nous sommes dans un tunnel plein d'ombre, que de tentations pourtant de réagir nous-même par les ténèbres de la violence, du conflit, de la radicalité !

Quand nous sommes dans le noir, regardons la petite lueur au bout du tunnel. Nous n'y sommes pas encore, nous la voyons à peine, mais nous savons dans quelle direction la chercher.

La manière d'avancer dans notre tunnel est déjà un témoignage. La manière dont Jésus a avancé dans sa passion est un témoignage de non-violence. Nous qui allons être témoins de deux baptêmes aujourd'hui, apprenons à quel Seigneur nous appartenons : un Seigneur de lumière, d'amour et de vérité.

Oui, Dieu nous guide vers la lumière. Il nous donne envie de la vivre et de la transmettre. Dans le livre d'Ezéchiel le prophète relaie une promesse qui s'accomplit aujourd'hui « *Je vous donnerai un cœur neuf et je mettrai en vous un esprit neuf ; j'enlèverai de votre corps le cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai en vous mon propre Esprit* »

Le cœur de chair c'est celui qui bat, qui est vivant. Un cœur de chair c'est celui qui accueille ses émotions, ses sentiments, ses sensations, ses intuitions.

Et tout cela n'est pas toujours facile à gérer dans notre vie. Mais c'est aussi le lieu de la raison, de l'intelligence pour savoir dans quelle direction aller, comment s'ajuster aux événements pour ne pas dériver nous aussi dans des puissances mortifères.

Le baptême est un renoncement à ces puissances. Mais comment agir aujourd'hui alors que nous avons de multiples sollicitations, bonnes ou mauvaises ?

Comment discerner la vérité, à notre époque où le déploiement des outils numériques relativise toute parole ?

Dieu connaît tout cela. Sa puissance d'amour et de vie n'est pas valable uniquement pour les siècles passés, ou pour l'au-delà de la mort. Il est à nos côtés aujourd'hui pour nous aider à discerner ce qui est bon pour nous et pour nos enfants.

Nous avons parlé ensemble, Orlando et Lucie de la difficulté aujourd'hui d'élever ses enfants. Comment leur transmettre nos valeurs ? On a des injonctions de toute part, qui écouter ?

Comment aider les enfants à développer leur esprit critique, alors que les réseaux sociaux incitent à la radicalité des opinions ? Comment les aider à aimer la lumière et la vérité, le respect de l'autre, quand même les plus grands de ce monde les ignorent et les transgressent ?

On se pose mille questions quand on est parent. Est-ce que je fais bien, est-ce que je suis à la hauteur ? Il faut beaucoup de patience, et d'humilité. C'est eux, les enfants, qui nous apprennent le chemin mais c'est à nous d'être des témoins de cette lumière.

Vous m'avez dit que la naissance est un miracle et procure une grande joie.

La joie d'être parent peut vous rapprocher de ce Dieu qui s'est révélé comme un Père au travers de Jésus. « *Par la foi, vous êtes fils - et filles - de Dieu en Jésus-Christ* » nous dit l'apôtre Paul. Ce Dieu-Père est un pédagogue qui n'agit pas à notre place, mais qui nous montre où est la lumière.

Ce Père ne nous donne pas des dogmes, il nous donne un frère à aimer et à suivre. Jésus a parlé du Père par toute sa vie : dans son enseignement, par sa manière d'agir, par sa mort et sa résurrection.

Ce Dieu-Père ne nous rend pas immortels, mais nous fait cheminer à travers la vie pour que nous apprenions à aimer. Le Père n'agit pas à notre place mais nous permet de vivre avec le Christ à nos côtés.

Nous ne le voyons plus, Jésus. Après Pâques il apparaîtra à ses disciples avant de remonter vers le Père. Mais nous pouvons sentir sa présence grâce à nos cœurs de chairs. Quand sa présence est en nous, nous pouvons comprendre que le Saint Esprit agit. Il nous permet de méditer les textes bibliques qui nous parlent de lui.

« *Oui, vous tous qui êtes baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ* » nous dit Paul. Revêtir Christ, c'est le mettre sur nous comme un vêtement. Il nous recouvre, il nous rassure, il est là quoi que nous vivions. Avons-nous envie de le montrer, ou de le cacher ? De témoigner du bien qu'il nous donne ?

Parfois, le vêtement que nous portons, nous l'oublions, nous n'y pensons plus. Mais il est toujours là. Ainsi en est-il de notre Seigneur Jésus-Christ. Il est présent avec nous, aussi proche qu'un vêtement. Et même si nous l'oublions, lui ne nous oublie jamais. Amen